

REVUE DE PRESSE

COMPAGNIE N°8

DONNEZ-NOUS VOTRE ARGENT



AU COIN DES TAULES ■ L'hilarante Compagnie N° 8 enchante le public

Éclats de rire à Éclats de fête

Spectacle déjanté, hier soir, dans le cadre de la saison culturelle estivale riomoise. La foule de spectateurs n'a pas hésité à rire avec les artistes !

Julia Derossis

riom@centrefrance.com

Il aura fallu à peine deux minutes de spectacle, pour que les rires du public d'Éclats de fête retentissent au coin des Taules.

Un public joueur

Donnez-nous de l'argent met en scène, trois joyeux lurons à peine sortis d'une grande école de commerce et assoiffés d'argent. Bourrés d'humour, ils n'ont pas hésité à jouer avec des spectateurs venus nombreux. C'est perchés aux fenêtres de la Tour de l'Horloge qu'ils ont démarré le show. Conquise, l'assistance s'est laissée embarquer par les délires incessants et farfelus des trois hommes d'affaires.



CONQUIS. Le public d'Éclats de fête est rapidement entré dans le jeu des comédiens.

À l'aide de situations à la

fares. Tel le grain de sable d'une machinerie, la Compagnie N° 8 aborde des sujets sensibles avec légèreté et grâce.

fois burlesques, absurdes et poétiques, les comédiens ont transporté le public dans un monde de capitalisme et de libéralisme avec humour et tout en

subtilité... ■

Prochain rendez-vous.

Mercredi 7 août au Pré-Madame, un spectacle de cirque proposé par la compagnie Cirque Hirsute « Le blues de la Mancha » (gratuit).

La Montagne - dimanche 4 août 2013

SAMEDI 20 JUILLET 2013
WWW.SUDOUEST.FR

Rochefort



Hier après-midi, les festivaliers ont pu profiter d'une dispute de couple rafraîchissante, et de trois cadres quelque peu déjantés. > 50 >

La fréquence Résonances

RÉSONANCES
Le coup d'envoi du festival a été donné, hier, dès midi. Il se poursuit aujourd'hui

PAULINE MAINGAUD

Sous les arbres, à l'ombre de la grande scène de la Corderie royale, Mathieu Rosati sert, pour la deuxième année consécutive, ses « Tapas » à midi. Mais avant les jus de fruits et grignotage, le programmeur de festivals de musiques actuelles - parmi lesquels Résonances - offre des clés de compréhension pour le spectacle du soir.

Hier, quelques heures avant le concert de Roda Do Cavaco, Mathieu a dressé un petit historique du samba, « au masculin puisque c'est ainsi dans la langue brésilienne ». La quinzaine d'auditeurs attentifs apprend notamment que cette danse va bientôt fêter ses 100 ans (il a 96 ans). « C'est très important de diffuser les musiques de tous les peuples du monde, mais c'est bien que le public puisse aussi s'informer, avoir quelques codes.

Au moment du spectacle, il en reste forcément quelque chose », confie Mathieu Rosati.

Aujourd'hui, ses « Tapas » se dégustent à la sauce malgache, en attendant Ny Malagasy Orkestra dans la soirée (21 heures). Après cette mise en bouche, faisant office d'intermède musicologique, place à « On passe à table » sur la place Colbert. En fin de journée, la compagnie d'arts de la rue Kitschnette est venue de Marseille pour exposer ses problèmes de couple. Le spectacle, très gestuel, use du « langage universel de la claque », explique Vera Schutz, comédienne.

Claques et bataille d'eau

Le spectacle commence et se termine par des hurlements. Les scènes de ménage du couple, attablé à une terrasse, semblent rappeler quelques souvenirs à l'assistance. Durant trente minutes, ils se mettent à table, au sens propre comme au figuré.

Pas besoin de paroles pour se disputer, et faire rire. Les deux comédiens miment, jonglent, crient, pleurent, et se balancent eau et claques en plein visage. Les scènes prennent parfois des allures surréalistes. Leur univers déjanté sera de

retour cet après-midi. La compagnie n°8 et son « Donnez-nous votre argent » n'est pas moins absurde. Trois cadres, deux hommes, Paul et Peter, et une femme, Mary, ont enchaîné, hier, les saynètes burlesques et loufoques.

Burn-out absurde

Sans savoir où la troupe va, le public voit successivement un groupe de financiers en vacances, une parodie de mauvais film américain alliant zombie, méchant et Jack Bauer, puis un couplet d'opérette.

« Peter, comment veux-tu qu'ils comprennent ? » Tout ce que l'assistance comprend, c'est le burn-out, ou pétage de plomb, des trois cadres. Tout y passe : acrobaties, chansons, blagues grivoises, chorégraphies, bagarres...

En fait, les trois collègues veulent récupérer « (notre) argent », sans aucune contrepartie. Tout le contraire des spectacles de rue proposés hier et aujourd'hui à Résonances : du théâtre et des rires, gratuitement. Puis un voyage dans des contrées lointaines : hier, le Brésil, aujourd'hui, Madagascar.

Enfin, dans le soleil couchant et sous les projecteurs de couleurs jaune et vert, le groupe de samba

SPECTACLES GRATUITS

10 H 30 : Showcase de Roda Do Cavaco, au centre culturel Leclerc

12 HEURES : « Les Tapas de Mathieu » à la Corderie royale.

17 H 15 : « On passe à table » sur la place Colbert.

18 HEURES « Dis-le moi... », sur la place Colbert.

21 HEURES : Ny Malagasy Orkestra à la Corderie royale.

Roda do Cavaco est entré en scène à la Corderie, vers 21 h 15. Juste après le Batuacando, le groupe de percussions brésiliennes de Rochefort, qui a déambulé au milieu des spectateurs.

Dès le deuxième morceau, le leader et chanteur jouant du cavaquinho (sorte de petite guitare portugaise, proche du ukuléle hawaïen) a demandé au public de frapper dans ses mains. Puis de ne pas bouger seulement les épaules, mais de se laisser gagner par les rythmes en laissant vagabonder ses jambes.



LE P...

S'est fallu que les résonances et concert. C'eût été semaine concert démarré aussi con plule.

tionale est à la hauteur de leur prestation totalement originale.

Les VRP vont nous plumer. —

Ces jeunes cadres dynamiques-là sont redoutables. Avec leur tête loupes ambitieux avides de pépètes et leurs dents qui raillent le plancher, ils sont prêts à tout pour récupérer notre argent... Et ce gratuitement bien évidemment ! Bravant les gouttes, ces adeptes du libéralisme, un trio désopilant composé de deux hommes et une femme issus de la Compagnie N° 8 ont pourtant une fâcheuse tendance à s'égarer. Très vite ces affairistes se transforment en dangereux psychopathes et enchaînent les séquences burlesques, entre kung-fu et clip à la Mickaël Jackson. Du grand art désopilant autour de trois artistes tout simplement hors normes. Des acrobates des temps modernes rusant de leur corps et de leurs mimiques pour singer notre société financièrement corrompue. Un vrai coup de cœur !

~~~~~  
S.L.

Lundi 25 juillet 2011

## Aventure sous les arcades



La Compagnie N° 8, un trio à l'humour absurde et déjanté ( FICHTER MAGALI)

Samedi dernier. Au-dessus de la guinguette, des lampions colorés se balancent. Les volets bleus de la jolie place de la République d'Arzacq ont comme un petit air de fête. Une odeur de barbecue flotte dans l'air. C'est la 4e édition du festival Du bruit sous les arcades.

L'idée est née dans la tête de Marie-Pierre Cazenave, présidente de l'association, et de sa comparse Monette. « On était tombées amoureuses du festival de Luxey, dans les Landes. On a voulu reprendre le concept ici : amener une culture différente, des spectacles de qualité, très variés, avec des concerts, bien sûr, mais aussi du théâtre de rue, un match d'impro, du cirque, des contes et des ateliers pour les enfants... »

Les gens du coin se retrouvent ici. Autour d'un verre de jurançon, trois jeunes Arzacquois, Valérie, Julie et Florian disent « se sentir bien dans ce lieu ». « On rencontre des gens qu'on connaît, c'est un événement local. Mais ça nous pousse aussi à découvrir des spectacles qu'on n'a pas l'habitude de voir ».

### **Humour, musique, acrobaties**

Ainsi, la Compagnie N° 8 fait mourir de rire le public avec son numéro digne des Monty-Python, « Donnez-nous votre argent », qui fustige le capitalisme à outrance. Le trio des Astataboops, Solange, Chouquette et Gloria, mêle prestations vocales et humour grinçant sur la recherche désespérée de l'amour. Et le cirque de la famille Goldini a de quoi ravir tout le monde : si les petits sont enchantés par leurs prouesses acrobatiques, les plus grands saisissent la délicieuse ironie qui se dégage de ce « cabaret expérimental ».

Entre les spectacles, la fanfare du Sergent Perrut revisite des tubes, de « Billie Jean », de Michael Jackson à « Highway to hell », d'AC/DC. Des enfants font le tour de la place à dos d'âne et mangent des gaufres au chocolat. Le soir, le public change un peu, pour les concerts d'1 bruit Kikour et le rockeur qui monte, Féloche, ainsi que pour le bal républicain des Grandes Bouches. « C'est vraiment un souhait de notre part, que tout le monde y trouve son compte. C'est une très belle aventure, ce projet, s'enthousiasme Marie-Pierre Cazenave. Grâce aux 80 bénévoles, aux associations sportives locales qui donnent un coup de main... Le festival est vraiment au cœur d'Arzacq ». Au propre comme au figuré.

Magali Fichter

**Arzacq-Arraziguet · Pyrénées-Atlantiques**

## **Télérama sortir - National - Semaine du 18/11/2009 Donnez nous votre argent**

**TT** Peter, Paul et Marie : ce n'est pas le nom d'un groupe revival des années 70, mais trois jeunes cadres dynamiques. A peine sortis d'une haute école de commerce, ils surgissent dans leur uniforme costume-cravate-attaché-case pour ramasser un max de blé, de flouze, d'argent. Émules de Jim Profit et de Bernard Madoof, ces dangereux énergumènes ne sont pas à cours d'arguments, mêmes les plus frappants, pour vous convaincre de leur donner vos économies gratuitement. Au royaume du libéralisme, les timides ne font pas carrières.

Méfiez vous donc d'eux et, au lieu de vous laisser détrousser, piquez leur quelques rires, ça ne coute rien !

Thierry Voisin



## "DNA: Les Nouvelles d'Alsaces" - Strasbourg - Lundi 25 Mai 2009 Rire de crise

Le marathon de l'humour concocté par le Kafteur se poursuit cette semaine. Seul spectacle de rue au programme, Donnez-nous votre argent, de la Compagnie n°8, a ravi la centaine de personnes assemblées hier à 16 h place Kléber à Strasbourg

Costumes bien coupés, chemises blanches et cravates pour Peter et Paul, tailleur ajusté pour Marie. Les trois personnages de Donnez-nous votre argent, spectacle de rue joué hier place Kléber par la Compagnie n°8 (Paris), impressionnent d'abord par leur mise impeccable.

Mais bien vite, les sourires forcés, les amabilités lancées sans les penser et une forme de politesse hystérique suggèrent que la façade ne va pas tarder à se fissurer. De fait, les trois comédiens, Stefania Brannetti, Alexandre Pavlata et Benoit Blanc, la font voler en éclats avec jubilation. Et transforment nos cadres dynamiques en dangereux psychopathes.

Pendant près d'une heure, Peter, Paul et Marie se parlent sans s'écouter, discourent, s'insultent, se touchent, se palpent, se frappent dans des saynètes très chorégraphiées - c'est du burlesque tangent kung-fu - et enchaînées sans temps morts. A chaque fois, les manières affables et les discours convenus cèdent devant une violence qui ne demande qu'à jaillir.

Cet absurde et jouissif jeu de massacre évoque toutes les grandes figures du salopard en costard.

De Jim Profit - trader (anti)héros d'une série télé aussi glaçante que réussie - à Mr Smith - méchant interchangeable de la trilogie Matrix - en passant par le plus barré d'entre tous, Patrick Bateman, tueur en série d'American Psycho.

Le spectacle, monté il y a trois ans - donc bien avant que la crise ne devienne la crise - est pourtant bien plus que la satire déjantée du milieu de la finance. Les travers pointés par la troupe sont aussi les

nôtres, comme le suggère le final.

Morale : la bête est en nous

(...)La scène est très drôle, promis.(...)

Manuel Plantin

## **"DNA: Les Nouvelles d'Alsaces" - Strasbourg - Lundi 25 Mai 2009 Rire de crise**

Le marathon de l'humour concocté par le Kafteur se poursuit cette semaine. Seul spectacle de rue au programme, Donnez-nous votre argent, de la Compagnie n°8, a ravi la centaine de personnes assemblées hier à 16 h place Kléber à Strasbourg

Costumes bien coupés, chemises blanches et cravates pour Peter et Paul, tailleur ajusté pour Marie. Les trois personnages de Donnez-nous votre argent, spectacle de rue joué hier place Kléber par la Compagnie n°8 (Paris), impressionnent d'abord par leur mise impeccable.

Mais bien vite, les sourires forcés, les amabilités lancées sans les penser et une forme de politesse hystérique suggèrent que la façade ne va pas tarder à se fissurer. De fait, les trois comédiens, Stefania Brannetti, Alexandre Pavlata et Benoit Blanc, la font voler en éclats avec jubilation. Et transforment nos cadres dynamiques en dangereux psychopathes.

Pendant près d'une heure, Peter, Paul et Marie se parlent sans s'écouter, discourent, s'insultent, se touchent, se palpent, se frappent dans des saynètes très chorégraphiées - c'est du burlesque tangent kung-fu - et enchaînées sans temps morts. A chaque fois, les manières affables et les discours convenus cèdent devant une violence qui ne demande qu'à jaillir.

Cet absurde et jouissif jeu de massacre évoque toutes les grandes figures du salopard en costard.



De Jim Profit - trader (anti)héros d'une série télé aussi glaçante que réussie - à Mr Smith - méchant interchangeable de la trilogie Matrix - en passant par le plus barré d'entre tous, Patrick Bateman, tueur en série d'American Psycho.

Le spectacle, monté il y a trois ans - donc bien avant que la crise ne devienne la crise - est pourtant bien plus que la satire déjantée du milieu de la finance. Les travers pointés par la troupe sont aussi les nôtres, comme le suggère le final.

Morale : la bête est en nous

(...)La scène est très drôle, promis.(...)

Manuel Plantin

### **Le Réveil - 22/08/2008**

La compagnie N°8 entre en scène avec un projet aussi ambitieux qu'eux même, avec une présentation de 3 jeunes cadres dynamiques dans "Donnez nous votre argent".

Là, les 3 comédiens campent de façon magistrale des êtres formés et rompus aux investissements politiques et commerciaux, compétitifs et calculateurs, jusqu'à aller aux confins des limites de l'arrivisme le plus complets. Ils y parviendront tout simplement demandant aux spectateurs de donner gratuitement leur argent.(...)

L'absurde de ce formidable spectacle et soutenu par des torrents de rire et fous rires communicatifs, tant par les artistes eux même que par le public qui se dilate la rate à l'envie. Le public d'Arras et ses environs se souviendra sans doute longtemps de ces moments uniques.

Henri Rigaud

## **Le Dauphiné Libéré - 19/08/2008**

### **Les clowneries de trois hommes d'affaires.**

Des hommes d'affaires, costume-cravate-attaché-case, sur une scène d'un théâtre de rue ont demandé au terme de situations cocasses, burlesques aux 555 spectateurs pouffants de rire : "Donnez-nous votre argent".

## **La Montagne - AURILLAC - Dimanche 26 Août 2007**

### **AU MOINS, TOUT EST DIT**

Les acteurs de La Compagnie N°8 n'y vont pas par quatre chemins :  
Donnez-nous votre argent.

Tel est le nom du spectacle qu'ils présentaient dans la cour de l'Ecole d'application. Mais si leur motivation était sans ambiguïté, ils ont vraiment tout fait pour que le public ne regrette pas un centime. Enchaînant les scènes, toutes plus absurdes les unes que les autres, ils ont donné une excellente interprétation de ce que le mot « délire » veut dire.

Edition du Cantal